ALGÉRIEN

rattrapé par l'histoire

a eu pour seul effet de mutiler les bras des travailleurs et d'empêcher les gestionnaires de sociétés nationales d'avancer, neutralisés par les cactus semés sur leur chemin par des cellules syndicales, avec lesquelles ils étaient constamment aux prises, dès lors que celles-ci étaient remontées comme des réveils par un discours aux accents populistes, dont Boumediene s'avèrera un sophiste hors pair ; de là sont nées les crises de la sanction (positive et négative) et de l'autorité dans la gestion du pays, en donnant l'impression «au collectif des travailleurs» qu'il était promu à la barre ; depuis 1973, la médecine au rabais était née, mais en fait elle était aussi gratuite que l'acte lui ayant donné le jour, dès lors que les cotisations sociales continuaient à être prélevées sur les fiches de paie mensuelles des salariés et les indigents bénéficiaient comme auparavant de l'AMG (assistance médicale gratuite), instaurée en 1947 dans tous les centres de santé du pays ; l'exode rural, encadré pendant la guerre par Paul Delouvier, dans le but de contrôler les populations et de casser les liens avec les «fellaga», à travers sa fameuse politique de regroupement qui deviendra dans le plan de Constantine «1 000 villages de recasement», continuera sous Boumediene, lequel reprendra à son compte l'idée du délégué général du gouvernement français, en changeant juste l'intitulé : «1 000 villages socialistes» ; l'école fondamentale, l'arabisation, les mathématiques modernes, la méthode globale d'enseignement, politique menée au pas de charge in absentia (sans que les intéressés et concernés, en l'occurrence le corps enseignant et les parents d'élèves, ne puissent dire mot), furent autant de causes du bouleversement de l'enseignement et de la société ; les dettes du pays, dont il était interdit de piper mot, furent de 19 milliards pour la dette civile et de 7 milliards de dollars de dette militaire, à la fin de l'année 1978… Si l'histoire officielle fait l'impasse sur le bilan de Boumediene et de ses successeurs, en refusant l'élaboration de «livres blancs», de livres verts, d'audits de gestion et autres quitus, apparemment Internet a l'air de combler cette lacune avantageusement...

Dès lors, une course au trône allait s'engager, mais l'important pour les deux protagonistes et leur clan était que chacun fasse en sorte que son institution puisse contrôler sans être contrôlée ni contrôlable…

D'ailleurs, jamais proverbe en usage dans le pays n'aura eu autant de signification aujourd'hui, comme : «Cacher le soleil avec un tamis.» Qu'on se le dise, tous les mythes et mystifications, même les plus méticuleusement élaborés, finiront par perdre cette apparence de vérité et rejaillir à la face de leurs auteurs, à travers la Toile, et ce, à une échelle planétaire et dans toutes les langues.

Si le peuple algérien avait soldé ses comptes en 1962, notamment avec la révolution de Novembre et toutes ses représentations, l'Algérie n'aurait pas attendu 50 ans pour découvrir sidérée la dilapidation et la gabegie à grande échelle, des meurtres, des assassinats, des luttes fratricides pour le pouvoir par les frères de combat, notamment à travers des révélations, comme celles de Mohamed Maarfia et Mahdi Chérif, auxquels il faut rendre un hommage appuyé pour leurs courage et probité…

La seule institution qui sortira grandie de cette histoire est sans doute l'ALN, grâce sans doute à la suite dans les idées de Boumediene de l'«épurer» de ses anciens maquisards contestant son pouvoir, en la préservant dans un musée…

Si le FLN avait pu connaître le même sort, en entrant dans les vestiges de l'histoire, comme propriété et symbole de la lutte de tout un peuple, son nom ne serait pas devenu un instrument involontaire, balloté entre les mains de clans, d'oligarchies et la propriété privée de gens en lice pour le pouvoir et le partage de la rente...

En son nom, et pendant longtemps, la marmite était verrouillée et lorsque le couvercle a fini par sauter, apparaît alors l'image d'une pauvre Algérie malheureuse, malade, maltraitée, pervertie, violentée, souillée…

N'est-il pas encore temps de suivre l'exemple de l'Afrique du Sud, pays qui a eu l'intelligence de constituer une «Commission justice et vérité», présidée par l'archevêque Desmon Toutou, un homme au-dessus de tout soupçon, pour solder tous les comptes en suspens et se consacrer désormais à son développement économique, social et culturel… L'Algérie aura-t-elle le courage, la sagesse et la volonté politique d'en faire autant, en ouvrant une nouvelle page d'histoire avec une Deuxième République ? On demande à voir, mais a priori il est permis d'en douter !

K. K.

* ***Economie du développement de l'Algérie 1960-2010,*** **édition Dar El-Khaldounia**

Publicité

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
OFFICE NATIONAL DES PUBLICATIONS SCOLAIRES

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية
الديوان الوطني للمطبوعات المدرسية

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De l'Education Nationale
Office National Des Publications Scolaires
B.P N° 121 Oued Romane El-Achour Alger
N° d'identification fiscale numérique : 000.116.001.604.966
N° d'article d'imposition : 16.520.511.101

AVIS D'INFRUCTUOSITÉ DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL RESTREINT N° 03/DL/2011

Conformément aux dispositions de l'article 122 du décret présidentiel N° 10-236 du 7 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics.

L'Office **N**ational des **P**ublications **S**colaires, par abréviation O.N.P.S, porte à la connaissance des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national et international restreint N°03/DL/2011, paru dans les quotidiens nationaux *El-Khabar* en date du 19-11-2011 et *Le Soir d'Algérie* en date du 20/11/2011 relatif à la fourniture avec installation et mise en service d'équipements prés-presse de deux (02) CTP.

Qu'à l'issue de l'analyse des offres, la commission d'ouverture des plis de l'O.N.P.S a déclaré le présent avis d'appel d'offres national et international restreint **N° 03/DL/2011 INFRUCTUEUX.**

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL

F 49/B1

ENTREPRISE PRIVÉE NATIONALE

RECHERCHE DANS L'IMMÉDIAT

1- ASSISTANT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL (H)

Âge : entre 35 et 45 ans - Universitaire (économiste - juriste - financier - psychologue) - Maîtrise d'une langue étrangère (anglaise et/ou espagnole) vivement souhaitée - Expérience minimale de 10 ans avec sérieuses références.

2- INTERPRÈTE TRADUCTRICE (F)

Âge : entre 30 et 35 ans - Dispose d'une licence en anglais - Expérience de 8 ans au minimum dans l'interprétariat et la traduction - Habitant Alger - Disponible immédiatement.

3- INGÉNIEUR CHIMISTE (H)

Âge : entre 30 et 35 ans - Expérience d'au moins 8 ans et sérieuses références.

Remarque

Avantages : Poste évolutif - Rémunération attrayante : salaire fixe, primes variables - Autres avantages offerts : cantine et transport.

Il ne sera répondu qu'aux candidats répondant aux critères sus-cités.

DOSSIER À ENVOYER A E-MAIL :
recrutementdg.2012@hotmail.com
avec demande + CV + références + photo.

Lad Ph/B1